CONCOURS EXTERNE DE TECHNICIEN TERRITORIAL

SESSION 2018

ÉPREUVE DE QUESTIONS TECHNIQUES À PARTIR D'UN DOSSIER

ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ :

Réponses à des questions techniques à partir d'un dossier portant sur la spécialité au titre de laquelle le candidat concourt.

Durée : 3 heures Coefficient : 1

SPÉCIALITÉ: ESPACES VERTS ET NATURELS

À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET :

- Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.
- Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.
- L'utilisation d'une calculatrice de fonctionnement autonome et sans imprimante est autorisée.
- Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.

Ce sujet comprend 19 pages.

Il appartient au candidat de vérifler que le document comprend le nombre de pages indiqué.

S'il est incomplet, en avertir le surveillant.

- Vous répondrez aux questions suivantes dans l'ordre qui vous convient, en indiquant impérativement leur numéro.
- Vous répondrez aux questions à l'aide des documents et de vos connaissances.
- Des réponses rédigées sont attendues et peuvent être accompagnées si besoin de tableaux, graphiques, schémas...

Question 1 (6 points)

Vous êtes responsable d'un service des Espaces verts. Votre élu est sensible aux questions d'écologie urbaine mais il souhaite aussi répondre favorablement aux habitants qui demandent une ambiance de fleurissement colorée dans l'environnement urbain.

- a/ Quel type de plantations privilégiez-vous pour répondre à cette attente ? Présentez les grands axes de votre plan de fleurissement.
- b/ Décrivez brièvement les modes de gestion que vous mettrez en œuvre pour une approche écologique.

Question 2 (5 points)

Votre collectivité s'est engagée à participer au programme *Florilèges* : *prairies urbaines*, un observatoire de biodiversité à destination des gestionnaires d'espaces de nature en ville. Vous avez la charge de mettre en œuvre cette initiative au sein du service.

- al Décrivez la méthodologie d'intervention que vous allez communiquer aux collègues qui seront impliqués sur le terrain ; temporalité, périmètre d'observation, outils et méthodologie utilisés...
- b/ Dîtes en quoi cette initiative est intéressante pour la collectivité et pour le service des Espaces verts.

Question 3 (4 points)

Forme relativement récente de jardin nourricier développée en ville, l'agriculture urbaine connaît un succès croissant.

- a/ Vous êtes sollicité pour accompagner une association dans la création d'un potager sur un toit-terrasse, qui offre les conditions nécessaires à l'accueil de ce type d'activité : substrat de culture, couche filtrante, couche drainante, étanchéité... Décrivez les conditions techniques à réunir pour créer un jardin potager viable, les grandes étapes de mise en œuvre et les savoir-faire sur lesquels vous allez travailler avec le groupe d'habitants.
- b/ Citez d'autres formes de jardins nourriciers également présentes en milieu urbain.

Question 4 (5 points)

Une plateforme de compostage des déchets verts doit être mise en place par votre service.

- a/ Expliquez les grands principes de fonctionnement d'une telle plateforme : déchets accueillis, stockage, sous-produits...
- b/ Citez deux autres formes de valorisation des déchets verts couramment employées par les services des Espaces verts. Expliquez les méthodes employées et leurs avantages.

Liste des documents :

Document 1 : « Schéma technique d'une plateforme de compostage de déchets

verts » - symeed29.finistere.fr - Site consulté le 28 août 2017 - 1

page

Document 2: « Florilèges : prairies urbaines » - vigienature.mnhn.fr - Site

consulté le 11 août 2017 - 1 page

Document 3 : « Présentation du protocole : Florilèges-prairies urbaines -

florileges.info - Site consulté le 17 août 2017 - 2 pages

Document 4: « Les Parisculteurs » - Dossier de presse (extraits) - presse.paris.fr

- 3 novembre 2016 - 2 pages

Document 5: « Parisculteurs : gymnase Jean Dame » - parisculteurs.paris - Site

consulté le 28 août 2017 - 1 page

Document 6 : « Clè des prairies : flore des prairies urbaines de la moitié Nord de

la France » - florileges.info - Site consulté le 17 août 2017 - 1 page

Document 7 : Fiche de stage « Culture d'un potager simplifié : mise en place des

cultures au printemps » - jardindesmerlettes.com - Site consulté le

28 août 2017 - 1 page

Document 8 : « Que font nos communes de leurs déchets verts ? » - Le journal de

Saöne-et-Loire - leist.com - 4 avril 2017 - 1 page

Document 9 : « Coupler la gestion différenciée avec un suivi de la biodiversité : le

pari gagnant de communes du Nord-Pas-de-Calais » - Lisa Garnier

vigienature.mnhn.fr - 14 décembre 2015 - 2 pages

Document 10 : Dossier « Embellissement de nos villes durables : quelle place pour

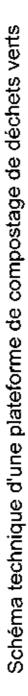
le fleurissement ?» (extraits) - Eric Pesme, Nelson Palacin,

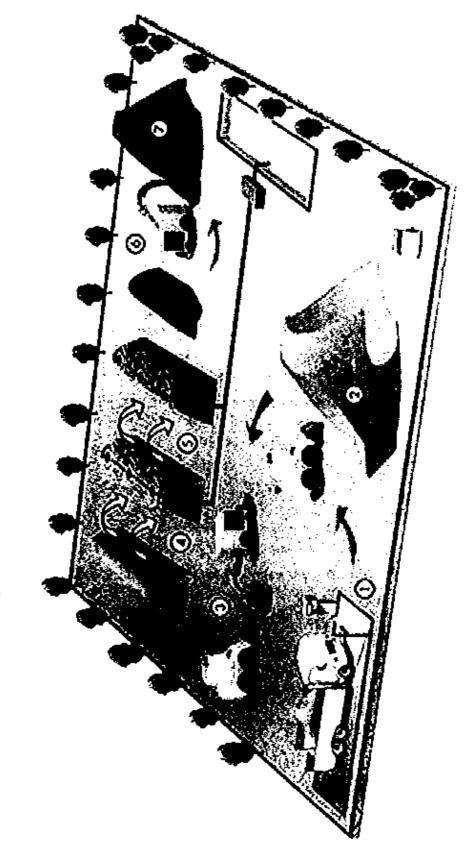
Fabienne Morel-Le Nechet de Ville en Ville n°59

worldurbanparks.org - Mars 2016 - 4 pages

Documents reproduits avec l'autorisation du C.F.C.

Certains documents peuvent comporter des renvois à des notes ou à des documents non fournis car non indispensables à la compréhension du sujet.







Nos observatoires pour tous naturalistes gestionnaires despaces agriculteurs ensekgnants vigie-nature

FLORILEGES -

Proiries urbaines :

Plante et Cité

Coordination nationale : Gaëtan Duhamel | contact @first tiges | tfp

Muséum national d'Histoire naturelle

Animation scientifique : Anne-Laure Gourmand | gitte mand @mini folia

Conservatoire Botanique National du Bassin Parlsien

Coordination scientifique : Fiona Lehane | fionant @chime fr

Natureparif

Coordination régionale d'Île-de-France : Audrey Muratet | außrey nouvabor@natureplantiff

Département de Seine Saint Denis

Coordination départementale de Seine-Saint-Denis : Laura Albaric | 'a bar t 💍 3 🦮 't

Floritèges-prairies urbaines est un observatoire de sciences participatives à destination des gestionnaires d'espaces de nature en ville. Il a été co-élaboré en 2014 puis lancé en 2015 par le Muséum national d'Histoire naturelle, Plante et Cité, le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien, le Département de Seine Saint Denis et Natureparif pour améliorer les connaissances de l'effet des pratiques de gestion sur la qualité des prairies, mais également la dynamique de l'évolution de ces milieux grâce à un suivi standardisé de la flore des prairies urbaines.

Le protocole consiste à recenser 60 espèces dans 10 carrés d'1m² au cœur même de la prairie. Plusieurs outils sont fournis aux gestionnaires : un livret d'accompagnement au protocole, des fiches de terrain complétées d'un guide d'identification des plantes (la "Clé des prairies").

Visiter le site : www.florileges.info Téléchargez le bilan 2016 (PDF) au protocole Florilèges-prairies urbaines

Guide d'accompagnement

Florilèges-prairies urbaines Présentation du protocole

CONTEXTE : LA PRAIRIE, UN REFUGE POUR LA BIODIVERSITÉ URBAINE

Malgré l'intérêt reconnu de ces milieux pour la préservation de la biodiversité, l'échelle de l'Europe, entraînant une chute du nombre d'espèces qui leur les prairies sont en régression à sont associées.

Les papillons des prairies européennes ont, par exemple, vu leurs populations de la surface occupée par cet habitat, notamment en milieu urbain, répond La préservation voire l'augmentation à un réel enjeu de préservation de chuter de moitié en 20 ans i la biodiversité.

herbacée pouvant être haute et dense. boisement. La gestion par le fauchage ou le paturage est nécessaire pour maintenir cos milioux à l'état de En ville, il peut s'agir d'un stade caractérisé par une végétation transitoire entre le gazon et le La prairie est un milieu ouvert

Les prairies fauchées sont composées au piètinement : les trèfles, l'ivraic de graminées telles que le dactyle vivace et le grand plantain sont composées d'espèces adaptées de hautes herbes à dominance Les prairies pâturées ont une végétation plus rase et sont abondamment représentés. aggioméré, le fromental...



Une prairie fauchée, parc départemental Georges-Valbon



Une praine păturée, parc départemental du Sausset

de gestion permet à une flore de plus ces milieux. La ressource en eau et la déterminer la composition floristique La régularité du type, de la période en plus diversifiée de s'installer sur qualité du sol sont également des et de la fréquence des pratiques paramètres essentiels qui vont d'une prairie.

et ont besoin de cet habitat pour tout le gite et le couvert pour une grande interagissent les unes avec les autres de terre, etc. Ainsi, une praine peut de mammifères, d'oiseaux, de vers s'élever à une centaine en gestion extensive. Ces milieux proposent Le nombre de plantes peut varier diversité d'insectes, d'araignées, d'une dizaine d'espèces pour les prairies gérées intensivement et d'insectes! Toutes ces espèces ou partie de leur cycle de vie. abriter plus de 1500 espèces

questionnements sont alors apparus, gestion différenciée dans les parcs de perception, de rendu paysager, aussi bien en termes de gestion, remplacent progressivement les Grâce à la mise en œuvre de la gazons urbains. De nombreux et espaces verts, les prairies d'évolution...

GESTIONNAIRES D'ESPACES VERTS OBJECTIF: UN SUIVI DÉDIÉ AUX

mais également évaluer la dynamique ces écosystèmes pendant une longue géographique. Les gestionnaires sont permettront de calculer un indicateur en relation avec les modes de gestion un outil d'aide au choix des pratiques objectif de recueillir des données sur collectif de récolte de données sur la de gestion sur la qualité des prairies, de la qualité écologique des prairies ainsi invités à contribuer à un effort sous la forme d'un suivi standardisé questionnements en apportant des concerne les prairies urbaines de la associés et par là même de fournir scientifiques se sont associés à ces moitié Nord de la France. Il a pour connaitre l'effet de leurs pratiques et l'évolution de ces milieux. Les période et sur une large surface de la flore des prairies. Ce suivi outils adaptés pour y répondre, flore des prairies. Ces données Les gestionnaires souhaitent à favoriser sur le terrain.

DESCRIPTION DU PROTOCOLE

fiche « localisation & historique » est prairie d'une taille minimale de 130 m² à renseigner uniquement la première avec une gestion uniforme qui serà suivie chaque année. Une première Le protocole consiste à choisir une

recommandé de repérer sur une carte

a distance du centre par rapport

à des alignements et des points

la fiche « localisation & historique » de la manière la plus précise possible

l'ensemble doit être reporté sur

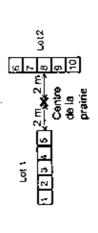
afin de pouvoir bien repositionner es carrès d'année en année. Il est

> d'1 m x 1 m sont positionnés en 2 lots doit être bien localisé, afin de pouvoir Sur le terrain, le centre de la prairie de 5 carrés selon un des schémas etre retrouvé d'année en année. proposés ci-dessous en fonction A partir de ce centre, 10 carrés (linčaire, carrée, triangulaire...). de la forme de la prairie suivie

X Centre de la Staine

panneaux, mobilier urbain, chemins, du centre de la prairie (points GPS, En complément et en fonction des utilisées pour faciliter la traçabilité sardines métalliques enterrées...). d'autres méthodes peuvent être moyens techniques disponibles, de repères permanents (arbres, angles de bâtiments...).

Exemple B



relevé des plantes présentes est réalisé animateur nature, chargé d'études…) le terrain par le personnel technique et le 31 juillet (période de floraison optimale des plantes). Le relevé sur peut être mené scul ou à plusieurs. gestionnaire, jardinier, éco-garde, À l'intérieur de chaque carré, un une fois par an, entre le 1" juin de la structure (technicien

Elles ont été sélectionnées en fonction d'identification. La majeure partie des espèces (32) est typique des prairies ; communes dans les prairies urbaines Une liste de 60 plantes est proposée de noter la présence de ces espèces certaines témoignent d'un faciès de identification : la Clé des prairies. Ces 60 espèces sont des espèces sur la fiche « relevé & gestion ». de la moitié Nord de la France. de leur écologie et leur facilité Il est demandé à l'observateur gazon (11) ou de friche (17). amsi qu'un guide d'aide à

 d'embroussaillement » de la prairie. ajouter des espèces non listées dans de dénombrer le nombre de ligneux De façon facultative, l'observateur d'avoir une évaluation du degré présents dans chaque carré afin 10 carrès et d'une vue générale do sa prairie. Il peut égaloment le protocole et/ou présentes en peut réaliser des photos de ces Il est demandé à l'observateur dehors des carrés.

> anning that any Centro pp

& gestion », l'observateur renseigne Enfin, sur la même fiche « relevé chaque année la gestion menée sur la prairie.

sur l'outil de saisse en ligne dédié : Toutes ces données sont saisies The state of the s

animateur...) ayant accès à un poste La saisie peut être faite directement une personne identifiée (formateur, chargé de mission environnement, par les agents de terrain, ou par informatique et à Internet.

LES OUTILS DISPONIBLES

Les outils disponibles pour réaliser le protocole et composant le kit Floritèges-prairies urbaines : 2 fiches (localisation & historique, relevé & gestion)

- le guide Ciè des prairies

 un guide d'accompagnement au protocole

programme sur lequel if est possible et de consulter des ressources de saisir les données en ligne un site internet dédié au complémentaires :

WWW.nichard.

7/19



Les Parisculteurs : dossier de presse



GYMNASE JEAN DAMÉ (2°). Ville de Paris



Le centre sportif Jean Dame dans le 2^e arrondissement, dispose d'un toit terrasse d'environ 700 m².

L'originalité de ce site réside dans son caractère« prêt à l'emploi», le toit étant aménagé avec une couche de terre végétale allant de 10 à 50cm d'épaisseur.

100AUSATION 17 Rue Léopold Bellan

ARROND SSEMENT.

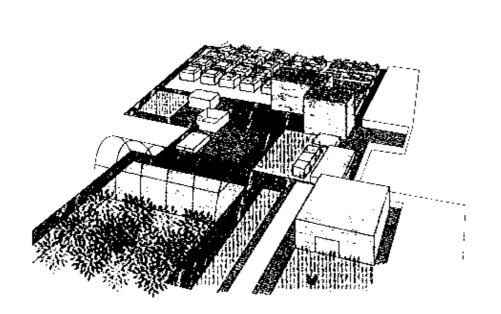
SUPFACE disponiate pounts proje**t 700 m²** PROGRAMME
Agriculture urbaine

NATURE Toit-terrasse

STATUT Site municipal

LAURÉAT

TOITS VIVANTS UNIT MICROFERME SUR LE TOIT DE JEAN DAME



Projet

UNE MICROFERME est un projet d'agriculture urbaine participative. Il associe des cultures maraîchères en bacs et sur buttes, de la production de miel, de jeunes plants et d'œufs. La production couvrira les frais d'exploitation. Des ateliers, des dîners etc. seront organisés pour les écoles et les habitants du quartier. Une production de 500 kg de fruits et légumes par an est prèvue. Un demi-emploi en équivalent temps plein sera créé par ce projet.





VINCENT AURIOL (13°). GROF



GRDF propose le toit de l'un de ses bâtiments techniques dans le 13° arrondissement, offrant une surface enherbée de 800 m² avec une profondeur de terre intéressante. Un projet productif d'agriculture urbaine est attendu, sans perturbations pour les activités pratiquées sur le site.

15.0 at FVT 157 76 bd Vincent Auriol

A CHOND SSENTENT

St. of ME alegan after the first () \$

and gramme.
Agriculture orbaine

NATURE Toit-terrasse

Silkiik. Site partenaîre

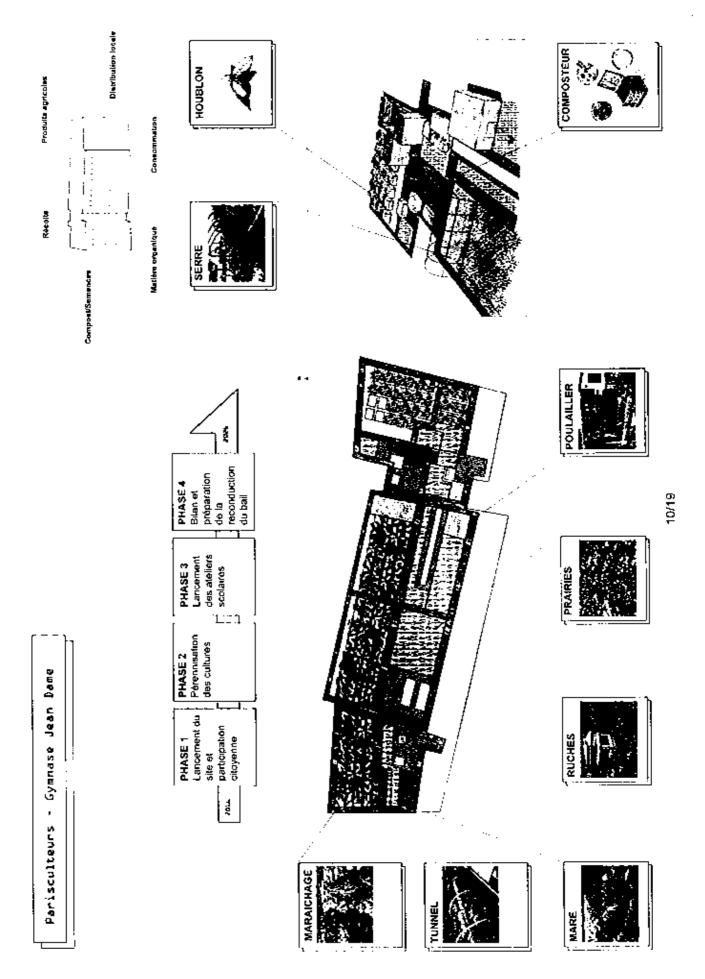
LAURÉAT

BASILIC EN VILLE MON COACH LEGUMES, UNIVERDISSEMENT SOCIAL



Projet

MON COACH LEGUMES, UN VERDISSEMENT SOCIAL propose un potager productif et pédagogique exploité par des personnes en insertion socioprofessionnelle. La production annuelle prévue est de 4,9 tonnes de légumes diversifiés : cucurbitacées (type courges), solanacées (type tomates, poivrons, etc.) brassicacées (type choux ou salade), petits fruits, légumes feuilles, fleurs comestibles, herbes fines et légumineuses. Six ruches sont également prévues, pour une production de 10 kg de miel chacune. La production est notamment commercialisée aux salariés du site, sous forme de paniers disponibles via une application mobile « Mon coach légumes ». Le projet créera 1,5 équivalent temps plein et 6 emplois en insertion.



Présentation du guide

Comment identifier une plante?

L'observation générale de la plante permet dans un premier temps de distinguer

Ct/on

- les Poacées (anciennement appelees vous invitors à consulter les fiches Graminees) pour lesquelles nous correspondantes p. 122 à 146 ;
 - Ics autres plantes à fleurs qu'il est possible de distinguer selon ig forme des feuilles.

ficacs détaillées correspondantes pour la plus approchante de votre plante (p. 16 à 20) et reportez-vous aux Recherchez la forme de feuille valider volre identification.

des fleurs (p. 21 3 27) et reportez-Recherchez la forme et la couleur yous aux fiches correspondantes. Les tiches sont ordonnées par couleur et forme de fleurs.

les fiches espèces? Comment utiliser

1. Le nom de la plante : son nom latin et son nom commun 2. La famille à laquelle elle appartient

la plante est en fleur dans la règion 3. Les mois pendant lesquels

 Les habitats préférentiels de l'espèce :

null gazon

鄉 pranie

The friche

(++ - caractéristique + = prèsent)

(5) La forme d'une ou plusieurs feuilles, folioles* ou stipules*

W.

Exemple de fiche espèce

6. Description de l'espèce

 sa taille, la forme de ses feuilles. flears of froits

- les risques de confusion avec d'autres espèces

 son habitat et ses préférences ecologiques

sa pollinisation* ou la dispersion - ses liens avec la faune pour de ses fruits

er allaste of modernia

4 3

Potentilla reptans Statemen le parrique (7. Les * (astérisques) : les termes qui renvoient au glossaire p. 150

permettant l'identification de l'espèce photographies de la page de droite s. Les légendes des éléments importants 30 signalès sur les

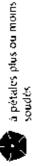
9 La forme et la couleur de la fleur, sur le côté de la page de droite :

se distinguent en fonction de leur Les fleurs observables à l'œil nu symétrie :

Clé des prairies : flore des prairies urbaines de

la moitié Nord de la France

étoiles » sont dites actinomorphes Symètric axiale, les fleurs « en et on distingue les fleurs :



soudes

🗶 à pétales libres

symétrie bilatérale, les fleurs sont dites zygomorphes



sont classées en fonction de la forme inflorescence (ensemble de fleurs) <u>es petites fleurs regroupées en </u> de Jeur inflorescence :



inflorescence on capitule (exemple : le pissenlit)

la carotte sauvage et l'achillée ou en corymbe (exemple : inflorescence en ombelle mallefeuille)



(exemple : l'ortic dioïque) inflorescence on grappo



ou en épi (exemple : le trèfic inflorescence globuleuse rampant et le plantain lancéolé)



11/19

The state of the s

Culture d'un potager simplifié : Mise en place des cultures au printemps

Objectif du stage : planter, semer et installer des légumes

Connaître le cycle des cultures

- · Les dates de semis, de plantation, de récolte
- Quelques familles culinaires et botaniques : Légumes feuilles, fruits ou racines, crucifères, solanacées, ombellifères
- Exploration racinaire et aérienne des plantes

Choisir ses légumes en potager simplifié

- Avantages et inconvénients respectifs des plants et des semis
- Contraintes et opportunités du non travail du sol

Choisir des supports pour les plantations

Les cours théoriques sont limités à 1/3 du temps du stage, pour laisser la meilleure place à la pratique sur le terrain.

Ateliers pratiques: Installer les plantations

La plantation

- Installation de plants
- · Semis en place

Fabrication et installation de protections et supports

- · Les rames et tuteurs
- Les cages métalliques
- Voilage et protection des cultures

Objectif

Printemps : Connaître les familles de légumes et leurs cycles pour choisir ses plantations. Mettre en place les cultures.

Public

Toute personne désirant produire elle-même ses légumes frais et, ce faisant, renouer avec la terre et y trouver du plaisir.

Durée - horaires

2 jours (14 heures de formation)

9h - 12h30 et 14h - 17h30

lejsl.com Le journal de Saône-et-Loire 4 avril 2017

Que font nos communes de leurs déchets verts?

Pour certaines communes du Bassin minier, le traitement des déchets verts n'a plus de secret. Pour d'autres, il pose encore question. Tour d'horizon à Montceau, Sanvignes, Blanzy et Saint-Vallier.



À Montceau, le service des espaces verts valorise ses déchets en les broyant ou en en faisant du compost. Une démarche sur laquelle une réflexion est en cours puisque la communauté urbaine projetterait de créer une plateforme de stockage sur la commune.

Photo Solen WACKENHEIM

Si les déchets verts produits en hiver ne posent pas de problème à Sanvignes, ce n'est pas le cas de ceux ramassés en été. Patrice Baumel, responsable des espaces verts, explique : « On passe au broyeur les déchets d'élagage et on en recouvre nos massifs. Cela permet de diminuer les mauvaises herbes. En revanche, pour les tailles d'été, c'est plus compliqué. On a un lieu de stockage et on vient broyer de temps en temps. »

Un lieu de stockage qui déborde

Ce lieu de stockage, situé au puits de Laugerette, entre Sanvignes et Rozelay, accueille des monticules de branches et divers tas dont s'écoulent des « jus acides pouvant polluer les sols ». Pour faire face à cette problématique, la municipalité réfléchit actuellement à un projet : la création d'une plateforme de compostage, utile à Sanvignes et à ses communes limitrophes telles que Ciry-le-Noble ou Perrecy-les-Forges.

Une plateforme de compostage bientôt à Montceau ?

Un projet semblable paraît aussi être attendu sur Montceau. Selon nos informations, la Communauté urbaîne Le Creusot-Montceau y réfléchirait. Ce qui n'empêche pas la Ville de traiter ses déchets organiques de façon raisonnée. Le responsable Thierry Bonvalot précise : « Les tailles, on les broie pour obtenir des copeaux et couvrir les pieds de nos arbustes. Quand on a trop de copeaux, on en fait du compost. Le terreau nous sert à planter les chrysanthèmes dans les cimetières. » Même combat à Blanzy, où la municipalité a notamment pris l'initiative de composter, sur place, les déchets produits par le restaurant scolaire.

« L'exemple » du Bassin minier

Enfin, Saint-Vallier s'impose comme « un exemple » face à ses voisins. Seule commune du bassin à bénéficier d'une plateforme de compostage, la Ville est « rodée » : « Notre plateforme existe depuis une dizaine d'années, rappelle Danielle Lucien, élue chargée du développement durable. Elle nous permet de faire du compost en trois ans. »

Info Le mulching est une méthode consistant à tondre le gazon et à le laisser sur place de façon à ce qu'il se décompose lui-même.

vigienature.mnhn.fr Le 14.12.2015 - Lisa Garnier

VIGIE

Coupler la gestion différenciée avec un suivi de la biodiversité : le pari gagnant de communes du Nord-Pasde-Calais

Au sein des communes, la gestion différenciée des espaces verts n'est pas toujours comprise par les habitants, voire des jardiniers : pourquoi ne pas tondre toutes les semaines, pourquoi laisse-t-on pousser des plantes dans les interstices des

trottoirs? Pourquoi passer en zero phyto?



Évaluer ses pratiques

Dans certaines communes du Nord-Pas-de-Calais (Arques, Lens, Lille, Dunkerque, Brebières), les responsables des espaces verts ont fait le choix de « mesurer » la gestion différenciée afin de montrer son effet bénéfique sur la flore et la faune.

Propage et Florilège, deux observatoires de la biodiversité pour les gestionnaires d'espaces

Accompagnés par l'association Nord Nature

Chico Mendès grâce à des financements de la Région et de l'Europe (Feder), ils ont proposé à leurs jardiniers de suivre une formation sur les observatoires dédiés aux gestionnaires d'espaces : Propage, le suivi des papillons de jour et Florilèges, le suivi de la flore des prairies. Ensuite, les protocoles ont été suivis en binôme par les jardiniers les plus motivés.

Pari gagnant, question biodiversité

Résultat : en terme de flore, après plusieurs années de gestion différenciée sur les terrains des communes d'Arques et de Dunkerque, les jardiniers ont pu observer plusieurs espèces d'orchidées.

« Ils en ont relevé quatre espèces » m'a dit Séverine Arnouts-Degrand, chargée d'écologie urbaine à Dunkerque. « C'est très motivant pour tout le monde. Ils comprennent désormais pourquoi on leur propose de ne faucher qu'une fois par an sur un lieu par exemple. C'est une compréhension du cycle de la nature, que tout est lié ».

Des arguments pour les élus

Réunis lors d'une journée d'échange de novembre 2015, les jardiniers et responsables des espaces verts des communes accompagnées par l'association ont pu échanger sur leurs expériences. Tous ont convenu que le suivi de la biodiversité leur permet d'apporter des justifications concrètes aux changements des pratiques auprès des élus, qui adhèrent généralement au choix de leur équipe.

Pari gagnant, question valorisation

L'autre point primordial est la valorisation des relevés naturalistes des jardiniers.

Anne-Laure Gourmand, qui coordonne Propage et Florilège dans l'équipe Vigie-Nature au Muséum national d'Histoire naturelle, m'a expliqué que « leurs observations standardisées leur permettent de comparer la qualité de leurs sites en terme de biodiversité. Cette comparaison est source d'initiative pour les améliorer. En proposant d'y implanter des hôtels à insectes par exemple, de changer le rythme des tontes... Les initiatives de gestion ne viennent pas seulement de leurs supérieurs : un échange s'est créé ».

Un projet d'équipe

Pour Séverine, il est cependant important qu'elle reste la coordinatrice des suivis pour rappeler les dates des relevés à effectuer, pour organiser des réunions d'échanges. Elle croit beaucoup en la formation mutuelle des jardiniers. « A deux,



c'est moins décourageant lorsque l'on doit surmonter des difficultés ». Pour un autre responsable, saisir les données sur les sites internet des observatoires est sa façon à lui de visualiser le terrain et de continuer à être moteur.

Des jardiniers naturalistes

Et pour les jardiniers, de leurs propres aveux, ils sont heureux de regarder autrement leurs parcelles de travail. Lors des comptages, ils prennent le temps d'observer la nature qu'ils côtoient tous les jours.

ils souhaiteraient d'ailleurs que leurs connaissances naturalistes soient reconnues dans leur profession.

En résumé, le suivi de la biodiversité crée de la dynamique autant dans les équipes que dans la nature elle-même ! Vous doutez encore ?

Embellissement de nos villes durables : quelle place pour le fleurissement ?



BORDEAUX

Plus écologique, plus esthétique, plus diversifé et économe :

Bordeaux opte pour l'embellissement durable

Eric Pasma. Directeur adjoint. Direction des Espaces Verts de Bordeaux-Métropole*. Chef du service Expertise, Biodiversité et Génie écologique

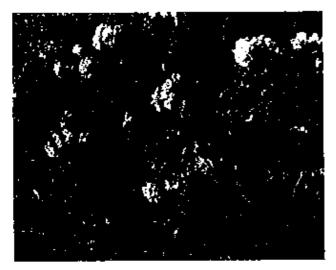
BORDEAUX, VILLE OURABLE, A MODIFIÉ SA GESTION ET SON APPROCHE DU FLEURISSEMENT

Avec le développement d'une ville plus durable, Bordeaux a revulen 15 ans sa gestion des espaces verts pour en faire une gestion écologique : réduction de 80% des consommations : la fertilité des sols uniquement par des amendements : organiques, pallage ou végétalisation des sols, entretien différencié selon les usages, suivis de la faitne et de la fiore. sauvages, mesures et aménagements spécifiques pour l'accuer de la biodiversité en ville. Cet engagement est notamment marqué par l'obtention de différents labels, dont. Bordeaux la donc choisi de revoir globalement sa façon le label Ecojardin pour 12 des principaux parcs de la Ville : Le cadre de vie en ville a, comme dans les autres villes, été : agrémenté depuis plusieurs décennies par des compositions florales intégrées dans les parcs et jardins ou dans les espaces. accompagnant la voirie, sur les places, en bordure des trottoirs. était renouvelé deux à trois fois par an.

La nouvelle place de la nature en ville et l'évolution des surfaces d'espaces verts et des usages associés imposent de réfléchir. aussi différemment le fleurissement, en revoyant les pratiques d'eau pour l'arrosage, entretien sans pesticide, maintien de dihier sous les filtres du développement durable et ses composantes environnementales, économiques et sociales

UN FLEURISSEMENT COMPOSÉ EXCLUSIVEMENT DE **VIVACES**

d'embetir la ville avec le végétal, en s'inspirant de scènes de jardin plantées exclusivement de vivaces et arbustes, testées et appréciées depuis plusieurs années, comme le jardin des 'um'ères des quais ou le cours du Chapeau Rouge. Ce projet global d'embellissement durable est mis en œuvre par les comme accessoires du mobilier urbain. Ce fleurissement mettait jardiniers, depuis l'automne 2015 sur toute la ville, selon un en valeur des végétaux s'exprimant tous à la mênte saison et i projet consolidé et peaufiné après une visite des services de la ville de Cherbourg en juin 2014. En effet,



Cherbourg a mené un projet similaire sous l'impulsion de son directeur des espaces verts Dominique Poirier, rencontré à l'occasion d'une remise de prix Ecojardin et qui nous avait invités à venir découvrir leurs pratiques et la façon dont ils avaient accompagné ce changement.

Courant 2015, la réflexion sur le choix des nouvelles variétés, des compositions et des thèmes de couleurs a été menée par chaque équipe de jardiniers. Pour préparer l'ensemble des acteurs œuvrant sur le terrain à cette nouvelle évolution professionnelle, un atelier embellissement durable a été animé régulièrement avec des représentants de chaque équipe et du centre de production végétale. Près de 50 000 vivaces représentant plus de 650 variétés différentes ont été plantées à l'automne, associées à 4500 arbustes à fleurs et rosiers, et 27 000 bulbes naturalisables de 210 variétés : ce projet qui contribue à la qualité de vie toute l'année permet aussi une grande diversité de compositions et d'expressions du savoir-faire des jardiniers.

LA TRIPLE DIMENSION DU FLEURISSEMENT

Dimension écologique

Ces nouvelles pratiques permettront du point de vue environnemental de mieux préserver les ressources naturelles (eau, énergie), d'introduire plus de diversité, en terme d'essences utilisées mais aussi de formes végétales (arbustes, bulbeuses, grimpantes), d'intégrer davantage de plantes locales, qui présentent un intérêt renforcé pour la faune, d'améliorer les sols et leur équilibre naturel, de créer des niches écologiques variées, même en centre ville, de mieux respecter les cycles biologiques et d'offrir un cadre de vie plus naturel, plus paysager, avec une meilleure intégration des zones périphériques. Ce nouvel embellissement est aussi plus écologique dans son organisation puisqu'il nécessitera moins de déplacements pour son entretien.

Dimension économique :

Un tel fleurissement renforcera l'attractivité touristique et l'image « verte » de la ville en toute saison, il permettra de lisser les pics d'activité l'és aux plantations saisonnéres, d'optimise: les coûts de main d'œuvre et de mieux absorber les nouvelles surfaces prévues dans les nouveaux quartiers, il baissera également à terme les coûts d'achat et de production des plantes.

Dimension sociale:

Enfin, au niveau social, il participe de l'amélioration de la qualité de l'espace public par l'augmentation des surfaces qui seront végétalisées et fleur es et de l'amélioration de la qualité de vie et des services écosystémiques rendus par la nature. La présence du végétal en toute saison et la prise en compte de l'environnement sont également des critères importants du label Villes et Villages Fleuris dans lequel Bordeaux s'implique de nouveau depuis 2011 et vient de se voir attribuer la troisième fleur...en attendant mieux avec les effets de notre tout nouveau projet.

Il faut communiquer sur le fleurissement

Pour communiquer, des panneaux d'information in-situ seront disposés dans les sites emblématiques de chacun des huit quartiers de la ville, un petit guide à destination du public donnera les détails du projet sur le site <u>bordeaux.fr</u> et des infos seront distillées sur la page facebook Bordeaux parcs rives créée fin 2015.

Markette de la completa del completa del completa de la completa de la completa del completa



[...]

Embellissement végétal à Chaville : La mixité heureuse

Nelson Palacin, chef du service des parcs et jardins du territoire de Chaville, Communauté d'agglomération Grand Paris Seine Quest GPSO (Hauts-de-Seine)

SI LE TOUT SAISONNIER À VÉCU DANS NOS ESPACES FLEURIS, LE TOUT PÉRENNE, POUR DES RAISONS BUD-GÉTAIRES ET ENVIRONNEMENTALES, EST DEVENU LA TENDANCE LOURDE. POUR AUTANT CES DEUX VISIONS QUE L'ON OPPOSE TROP SOUVENT PEUVENT COHABITER. LA GESTION DE L'ENTRETIEN DE L'UNE COMME DE L'AUTRE ÉTANT, POUR DES RAISONS DIVERSES, CONTRAIGNANTE. ELLES SONT SIMPLEMENT DE NATURES DIFFÉRENTES.

Les vivaces, si elles sont plantées pour une durée plus longue que les saisonnières (entraînant un coût moindre) demandent de nombreux passages sur une année pour permettre un suivi d'excellence. Cette assiduité permet le maintien d'une parfaite lisibilité de la composition végétale au fur et à mesure de l'évolution et du développement des végétaux. Limite du pérenne, il est... pérenne et n'évolue plus, ou, plus exactement, évolue à l'identique aux f ls des saisons d'une année sur l'autre.

Tout le contraire des annuelles et bisannuelles qui rythment les saisons sans répétion dès l'instant où les jardiniers sont à la hauteur de l'enjeu en ne manquant ni d'imagination ni de créativité. Elles demandent des prestations au moment de leur plantation (pairlage entre autres) mais peu d'interventions ensuite. Problème, à raison de deux plantations par ani le coût. La solution pour Chaville a donc été de réduire de manière sensible l'emploi des saisonnières pour les réserver aux sites emblémat ques et d'augmenter significativement l'interprétation pérenne pour les autres strates de la Ville. Ensuite le travail a consisté à établir une cohérence et un pont harmonieux et esthétique entre ces deux pôles. Etre le concepteur pour ces deux interprétations facilitant grandement la mise à jour d'une unité visuelle. Ainsi

Martin or a respectively, articles or a respectively of the respective of the respec

30 à 50 % de vivaces ont été systématiquement intégrées dans les mises en scène saisonnières. Celles-ci permettant ainsi d'établir un relai avec des aménagements pérennes dans lesquels elles apparaissent également. Mais pas seulement. Ces vivaces et graminées de transition ont aussi l'énorme avantage, par leur port, leur graphisme et leurs feuillages, de diversifier et de dynamiser les plantes de saison, souvent plus cal·brées, à l'effet un rien attendu.





COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LOIRE-AUBANCE

Savoir composer ses massifs avec les vivaces

Fabienne Morel-Le Nechet, responsable du service espaces verts de la Communauté de communes Loire-Aubance (Maine-et-Loire)

Utilisées de façon croissante dans de nombreux aménagements, les vivaces sont aussi de précieuses alliées pour le fleurissement de nos collectivités. Avec un peu de pratique, leur usage m'a fait découvrir toutes les possibilités qu'elles offrent pour sortir du fleurissement « jetable » et embellir durablement tout en sulvant le fil des saisons. Elles offrent une gamme infinie de coloris, permettent de créer de magnifiques camaieux, des compositions des plus souples aux p'us graphiques. Le massifiest agencé en faisant se succéder les floraisons, en variant les hauteurs, de quelques ceritimètres à plus de deux mêtres, en l'ant l'ensemble par une espèce qui crée l'unité, en pensant son évolution.

Les annuelles, bisannuelles et buibes peuvent venir compléter cette trame qui évolue dans le temps, et non l'inverse. L'idéal est de pouvoir s'appuyer sur un écnir d'arbustes et de grimpantes, rosiers anciens. Mais de là à penser qu'il suffit de les installer. Embellir avec les vivaces requiert une connaissance et un vrai savo rifaire de la part des jardiniers pour compléter chaque année le massifientre les plantes laissées en place durant plusieurs saisons, rééquilibrer l'ensemble, diviser, déplacer. Ce n'est qu'à cette condition qu'e les montreront tout leur potentiel.

Il se trouve toujours des espèces et vanétés pour répondre aux exigences du lieu qui nous occupe, pour embellir sans tout renouveler, en arrosant moins. Le fleur ssement sous toutes ses formes reste pour beaucoup de communes un moyen de nise en valeur et une signature. Au sein d'une communauté de communes, le transfert de compétence ne doit pas conduire à une uniform sation des massifs. Chaque commune souhaite de ce point de vue garder sa spécificité. La conception du fleur ssement par des personnes différentes, dans le respect des choix généraux fixés par la commune, reste un des moyens de la garantir. C'est aussi une source de motivation pour les agents, un moyen d'exprimer leur créativité.

